

Mise à jour du statut des corvidés sur le secteur de Port-Cros ; cas particulier de la Corneille noire *Corvus corone*

Arnaud BASTIEN & Eric VIDAL*

Résumé : Le présent travail correspond à la mise à jour du statut des corvidés sur les îles du secteur de Port-Cros avec une attention toute particulière accordée au cas de la Corneille noire *Corvus corone*. Deux espèces de corvidés seulement nichent sur Port-Cros et cinq espèces au total ont déjà été observées sur le site. Avec dix à onze couples nicheurs, la Corneille noire, nicheuse depuis 1984 est l'espèce actuellement la plus abondante. Toutefois, le milieu très fermé et l'absence de ressources alimentaires anthropiques rendent très peu probable la perspective d'une réelle expansion démographique de cette espèce dans l'avenir.

Abstract : This study updates our knowledges about corvid species on Port-Cros area, with a special emphasis on Carrion crow *Corvus corone*. Only two corvid species are currently breeding on Port-Cros and a total of five species have already been recorded on this site. With ten to eleven nesting pairs, Carrion crow, established as a breeder since 1984, is currently the most abundant corvid species. However, the very forested habitat and the absence of human food sources make very unlikely the possibility of a demographic expansion of this species.

INTRODUCTION ET OBJECTIFS DE L'ETUDE

Les problèmes environnementaux, occasionnés par les espèces animales surabondantes, notamment les oiseaux "à risques", sont devenus particulièrement aigus ces dernières décennies (CLERGEAU, 1997). C'est notamment le cas de certaines espèces de corvidés qui montrent des évolutions spectaculaires de leurs effectifs, liées à la fois aux modifications de milieux par l'homme et aux grandes capacités d'adaptation de ces espèces. Ces expansions sont à la fois constatées à l'échelle de l'Europe (HEATH ET AL., 2000) et de la France, où les espèces de Corvidés à vaste répartition (Geai des chênes *Garrulus glandarius*, Pie bavarde *Pica pica*, Choucas des tours *Corvus*

monedula, Corbeaux freux *Corvus frugilegus*, Corneille noire *Corvus corone*) étendent leurs aires de répartition (HEMERY ET NISSER, 1999). Les populations provençales de corvidés anthropophiles (Pie bavarde, Choucas des tours, Corneille noire) montrent elles aussi une croissance forte et continue depuis plusieurs années (BERGIER ET AL., 1991). L'objectif principal de ce travail, réalisé à la demande du Parc National de Port-Cros, a principalement consisté à faire un point détaillé sur la situation des populations de Corneilles noires, espèce "à risques" nouvellement implantée sur les îles de Port-Cros et de Bagaud et susceptibles lorsqu'elle est trop abondante d'occasionner un impact sur la faune à valeur patrimoniale. Les nombreuses prospections de terrain et recherches bibliographiques réalisées dans le cadre de cette étude ont également donné l'occasion de réactualiser le statut de l'ensemble des espèces de corvidés présentes régulièrement ou sporadiquement sur le secteur de Port-Cros.

MATERIEL ET METHODES

Les prospections de terrain ont été réalisées lors d'un séjour continu dans le secteur de Port-Cros du 11 au 19 avril 2000. Afin de préciser le statut des corvidés sur les îles et îlots du secteur de Port-Cros, une synthèse bibliographique a été réalisée sur la base de la littérature disponible, de la base de données du Parc National et également de la Centrale Naturaliste du Conservatoire-Etudes des Ecosystèmes de Provence (CEEP). Les données inédites ont été mentionnées comme suit : (nom de l'observateur, inéd.).

L'effectif total de la population de Corneilles noires des îles de Port-Cros et de Bagaud a été déterminé grâce à une prospection exhaustive du secteur (la totalité des chemins et des pistes a été parcourue à plusieurs reprises et un tour complet de Port-Cros et de Bagaud, a été réalisé en bateau) destinée à mettre en évidence et à localiser les individus cantonnés, les couples en parade, les nids et les actes de transport de nourriture.

RESULTATS - MISE A JOUR DU STATUT DES CORVIDES SUR LE SECTEUR DE PORT-CROS

Cinq espèces de corvidés sur les neuf espèces présentes en France métropolitaine ont déjà donné lieu à au moins une observation sur le secteur de Port-Cros, mais seulement deux y sont nicheuses (Tableau I). Ces cinq espèces sont les suivantes :

Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) : Cette espèce assez commune dans les formations forestières du continent n'a été observée qu'une seule fois sur l'île de Port-Cros, vers le fort de l'Estissac, le 30 mai 1997 (ZAMMIT, inéd.).

Tableau I. Récapitulatif du statut des espèces de Corvidés ayant été observées sur les îles du secteur de Port-Cros. (— : espèce jamais notée ; ! : espèce accidentelle).

Espèces	Port-Cros	Bagaud	Gabinière	Rascas
Pie bavarde <i>Pica pica</i>	—	! (1971)	—	—
Choucas des tours <i>Corvus monedula</i>	! (1975, 1995)	—	—	—
Grand corbeau <i>Corvus corax</i>	nicheuse depuis 1983 (1 couple)	—	—	—
Cornelle noire <i>Corvus corone</i>	nicheuse depuis 1984 (9-10 couples en 2000)	nicheuse depuis 1999 (1 couple)	observée régulièrement	observée régulièrement
Geai des chênes <i>Garrulus glandarius</i>	—	! (1997)	—	—

Pie bavarde (*Pica pica*) : L'espèce n'a jamais été observée sur l'île de Port-Cros. Toutefois, un individu fut retrouvé mort à Bagaud le 9 février 1971 (BESSON, inéd.). Bien que nicheuse abondante sur Porquerolles et sur le continent, cette espèce hautement anthropophile ne trouve probablement pas sur Port-Cros un biotope favorable à son implantation (milieu trop fermé et activités humaines réduites).

Choucas des tours (*Corvus monedula*) : Seulement deux observations de ce petit corvidé cavernicole ont été réalisées à ce jour sur l'île de Port-Cros. Ainsi, deux individus de cette espèce ont été observés au niveau des crêtes du sud le 05/04/1975 (BESSON, 1976a) et un individu a été contacté dans les environs de la Vigie le 22/05/1995 (ZAMMIT, inéd.). Dans la mesure où des habitats favorables existent sur Port-Cros (forts, ruines, falaises), il paraît étonnant que le Choucas des tours n'y niche pas alors qu'il se reproduit sur les îles de Porquerolles et du Levant.

Grand corbeau (*Corvus corax*) : La première mention de cette espèce sur l'île de Port-Cros est assez récente puisqu'un individu a été observé le 07/04/1975 (BESSON, 1976a) . Ultérieurement, un couple, probablement non reproducteur fut observé en mars 1980 (BESSON, inéd.) et différentes mentions eurent lieu en 1981 et 1982 (VIDAL, 1986). La première nidification a probablement eu lieu en 1983 sur la côte sud de l'île (VIDAL, 1986). Depuis, un couple se reproduit chaque année sur Port-Cros, menant trois jeunes à l'envol en 1999 (ZAMMIT, inéd.).

Cornelle noire (*Corvus corone*) : Cette espèce semble totalement absente du secteur de Port-Cros jusqu'en 1975 (BESSON, 1976b). Le 25 mai 1975, un individu est observé à deux reprises sur l'île de Bagaud, fournissant la première mention de cette espèce dans le Parc

National (BESSON, inéd.). Deux nouvelles mentions ont lieu en 1977, avec un individu observé en mai (CHEYLAN, inéd.) et quatre individus en août (BESSON, inéd.), et un groupe de 6 à 8 Corneille noires est régulièrement observé durant l'année 1980 (BESSON, inéd.). La première certitude de nidification date de 1984, année durant laquelle trois couples reproducteurs semblent cantonnés en zone littorale (VIDAL, 1986). Aucun recensement n'avait été réalisé depuis, jusqu'à la mise en œuvre de ce travail qui a permis de montrer une croissance des effectifs avec, pour l'année 2000, 10 à 11 couples nicheurs (1 couple sur Bagaud et 9 à 10 couples sur l'île de Port-Cros) ainsi que 4 à 6 individus non reproducteurs dans le secteur de Port-Cros. Les 2/3 des effectifs soit 6 ou 7 couples nichent à proximité immédiate du littoral (Fig. 1). L'habitat plus ouvert et la disponibilité plus élevée en ressources trophiques rendent probablement les côtes plus propices à la nidification. Chaque couple "littoral" a ainsi à sa disposition entre 1,2 et 2 km de liseré côtier. Les couples plus "internes" occupent la moitié ouest de l'île. Seule la partie la plus centrale de l'île est inoccupée par cette espèce (vallon des ruines et ménage Notre-Dame). Sur Port-Cros, la distance minimale entre deux nids occupés est de l'ordre de 500 m, soit légèrement plus qu'en situation continentale ou qu'en Corse (DELESTRADE, 2001).

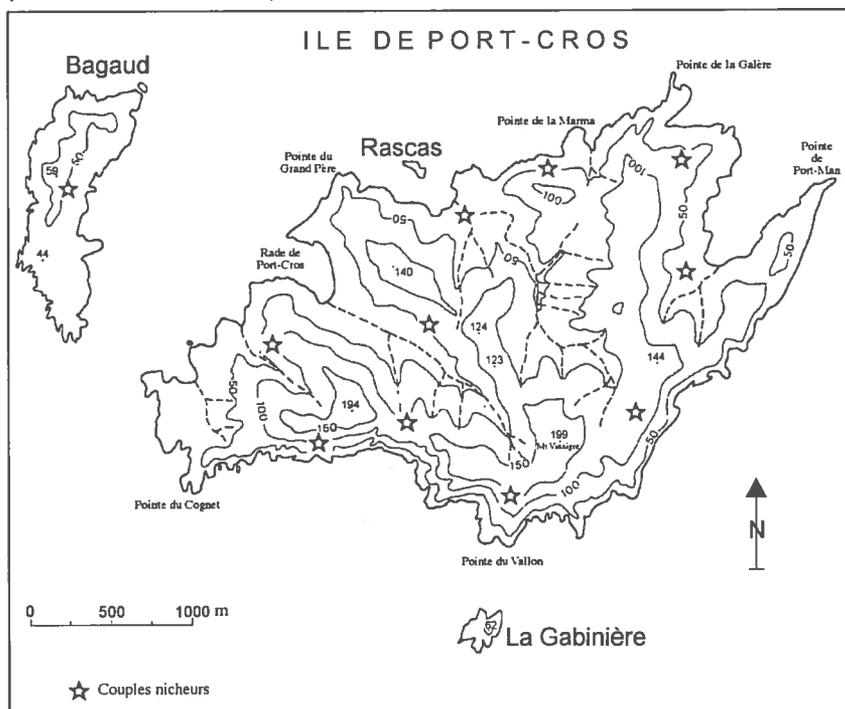


Fig. 1 - Localisation des couples nicheurs de Corneilles noires sur Port-Cros et Bagaud au printemps 2000.

DISCUSSION – LE CAS DE LA CORNEILLE NOIRE

L'implantation récente de la Corneille noire sur Port-Cros est probablement le résultat logique de l'extension généralisée de l'aire de répartition de l'espèce sur l'ensemble du territoire national. Sa répartition géographique actuelle traduit une très forte progression en bordure de la Méditerranée, notamment dans le Var (JARRY, 1994). Localisée dans le Haut-Var jusque vers la fin des années 60, elle étend son aire vers la côte à partir de 1970 environ et niche pour la première fois sur le littoral varois en 1972, aux vieux salins d'Hyères (ORSINI, 1994). Par la suite quelques couples supplémentaires se sont installés le long du littoral sans pour autant devenir très abondants (VIDAL, 1986). En 1977, cette espèce est donnée comme nicheuse sur Porquerolles (GALLNER ET MARCHETTI, 1977). Il semble donc qu'il ait fallu quelques années à la Corneille noire pour franchir le bras de mer séparant le continent des l'île d'Hyères de Porquerolles et celui séparant l'île de Porquerolles de l'île de Port-Cros.

La Corneille noire étant responsable en situation continentale de nuisances environnementales liées à sa surabondance, il paraît important de s'interroger sur son insertion biotique dans l'écosystème insulaire de Port-Cros. Des données ponctuelles obtenues sur le régime alimentaire de la Corneille noire à Port-Cros (BASTIEN ET AL., 2000) suggèrent que cette espèce prédate activement les Rats noirs *Rattus rattus*, adultes ou juvéniles. La possible limitation de ce rongeur introduit par les Corneilles est intéressante dans la mesure où le Rat noir est capable d'exercer une pression de prédation sur la faune à valeur patrimoniale, notamment les Puffins cendrés *Calonectris diomedea* et les Puffins de Méditerranée *Puffinus yelkouan* et également car cette espèce représente un agent majeur de dissémination des Griffes de sorcières *Carpobrotus* sp., végétaux exotiques envahissants (VILA ET D'ANTONIO, 1998). En revanche, l'existence de populations de Corneilles noires est susceptible d'engendrer des problèmes sur certaines espèces patrimoniales bien aucune observation précise n'ait pu être réalisée. Des craintes existent en particulier en ce qui concerne le possible impact sur les populations de Discoglosse sarde *Discoglossus sardus* et de Phyllodactyle d'Europe *Phyllodactylus europaeus* dans la mesure où la Corneille noire est capable de capturer des amphibiens et des reptiles (GEROUDET, 1998) voire de s'immerger pour pêcher (OLIOSO, 1992). Cette prédation reste toutefois peu probable dans la mesure où à ce jour, aucune corneille n'a encore été observée en train de chasser près des ruisseaux qui abritent le Dicoglosse (sous couvert végétal très dense) et que leur comportement exclusivement diurne ne leur permet pas d'exploiter la phase d'activités nocturne des Phyllodactyles.

Les ressources trophiques limitées (notamment par l'absence de ressources anthropiques), l'habitat trop fermé et l'exiguïté du territoire rendent peu probable l'éventualité d'une réelle explosion démographique des populations de Corneilles noires sur le secteur de Port-Cros. Seule une ouverture notable du milieu et la création de mosaïques d'habitats seraient éventuellement susceptibles d'engendrer un développement inconsidéré de cette espèce "à risques" (CLERGEAU ET TIMSIT, 1998), à l'image de ce qui semble se produire sur les îles du Levant et de Porquerolles.

Pour l'heure, la faiblesse des effectifs, l'absence de données tangibles prouvant l'impact de la Corneille noire sur le patrimoine faunistique de Port-Cros, son possible rôle de contrôle d'autres espèces "préoccupantes" (Rat noir, par exemple) nous conduisent à ne conseiller aucune action régulatrice de cette espèce pour l'instant. Toutefois, le fait que BLONDEL (1976) considérait comme improbable la nidification des corvidés sur Port-Cros illustre la difficulté qu'il y a à prévoir l'avenir de certaines populations dans des conditions particulières et doit nous inciter à la vigilance. En particulier, le contexte insulaire et la situation de néo-colonisation pourrait entraîner une diminution de l'agressivité territoriale intra-spécifique, une spécialisation alimentaire ou une modification comportementale susceptibles de conduire à une augmentation des effectifs (particulièrement la capacité à exploiter des ressources trophiques alternatives constituées par les colonies de Goélands leucophaes).

C'est pourquoi, afin de prévenir toute menace sur les espèces à valeur patrimoniale et d'apporter des éléments de connaissance complémentaires, un suivi de l'évolution future des populations de Corneilles noires sur Port-Cros est recommandé. Ce suivi pourrait être effectué au moins tous les cinq ans en suivant le protocole établi pour ce travail (BASTIEN ET AL., 2000), et plus fréquemment en cas de modifications radicales des conditions écologiques sur le site de Port-Cros (incendie ou intense chablis par exemple).

REMERCIEMENTS

Ce travail a bénéficié d'un financement de la part du Parc National de Port-Cros (contrat n° 99.012.83400 PC). Les auteurs tiennent à remercier le personnel du Parc National pour son efficace aide logistique et son accueil, André ZAMMIT pour la transmission de ses observations personnelles, Frank DHERMAIN pour la mise à disposition des données issues de la Centrale Naturaliste du Conservatoire-Etudes des Ecosystèmes de Provence et Patrick BAYLE pour l'analyse des pelotes de réjection.

REFERENCES

- BASTIEN A., TRANCHANT Y., VIDAL E., 2000. – Etude de la distribution et de l'impact sur le milieu naturel, du Chat haret *Felis catus* et de la corneille noire *Corvus corone* sur les îles de Port-Cros et Bagaud. Rapport d'Etude IMEP-Parc National de Port-Cros, non publié, 1-26.
- BERGIER P., DHERMAIN F., OLIOSO G., ORSINI P., 1991. – Les oiseaux de Provence, liste commentée des espèces. Conservatoire-Etudes des Ecosystèmes de Provence, Aix-en-Provence : 1-38.
- BESSION J., 1976a. – Première observation d'oiseaux nouveaux à Port-cros. *Trav. Sci. Parc Nat. Port-Cros*, 1 : 75.
- BESSION J., 1976b. – Bilan des connaissances actuelles sur l'avifaune de Port-cros. *Trav. Sci. Parc Nat. Port-Cros*, 1 : 19-31.
- BLONDEL J., 1976. – Remarques générales sur l'avifaune de Port-Cros et perspectives d'avenir. *Trav. Sci. Parc Nat. Port-Cros*, 1 : 33-36.
- CLERGEAU P., 1997. – La gestion des oiseaux à risques. *Oiseaux à risques en ville et en campagne*, P. CLERGEAU éd., INRA Editions, Paris : 7-24.
- CLERGEAU P., TIMSIT O., 1998. – Densité de corvidés (*corvidae*) et prédation de nids artificiels en relation avec la structure du paysage. *Game and Wildlife*, 15 : 151-165.
- DELESTRADE A., 2001. – Reproduction et régime alimentaire de la Corneille mantelée *Corvus corone sardonius* en Corse. *Trav. Sci. Parc Nat. Rég. Rés. Nat. Corse*, sous presse.
- GALLNER J.C., MARCHETTI M., 1977. – Approche quantitative des peuplements d'oiseaux nicheurs du Parc National de Port-Cros. *Trav. Sci. Parc Nat. Port-Cros*, 3 : 129-141.
- HEATH M., BORGGREVE C., PEET N., 2000. – *European bird populations, estimates and trends*. Birdlife Conservation, Cambridge, UK : 1-160.
- HEMERY G., NISSER J., 1999. – Déplacements géographiques annuels et tendances démographiques des corvidés (*corvidae*) à vaste répartition en France. *Gibier & Faune Sauvage*, 16 : 25-44.
- JARRY G., 1994. – Corneille noire *Corvus corone corone*. *Nouvel Atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989*, D. YEATMAN-BERTHELOT et G. JARRY éd. Société ornithologique de France, Paris : 662-663.
- OLIOSO G., 1992. – Corneille noire *Corvus corone* s'immergeant pour pêcher. *Faune de Provence*, 13 : 86.
- ORSINI P., 1994. – *Les oiseaux du Var*. Association pour le Muséum d'Histoire Naturelle de Toulon, Toulon, Fr : 1-120.
- VIDAL P., 1986. – Avifaune des îles d'Hyères (Var). *Faune de Provence*, 7 : 40-71.
- VILA M., D'ANTONIO C., 1998. – Fruit choice and seed dispersal of invasive vs non-invasive *Carpobrotus* in coastal California. *Ecology*, 79 : 1053-1060.

